

**Les p'tits
contes
de
chaussures**

Petite Pantoufle

par Imane Choukhi

Il était une fois une mère et un père tongs qui avaient des enfants tongs, mais qui avaient surnommé un de leurs enfants « Petite Pantoufle » car il était très petit. Ils étaient pauvres et gagnaient très peu d'argent. Un jour le père tong décida de les abandonner à Chaussureville. La mère en pleurait en regardant son mari. Le père déclara :

« On est obligé, demain je les emmènerai à Chaussureville et je les abandonnerai. »

La mère pleura à grosses larmes mais c'était le seul moyen d'avoir assez d'argent pour vivre.

Le matin, les petites tongs et leur frère Petite Pantoufle ne se doutaient de rien. Leur père les emmena faire quelques courses au fin fond de la ville. Petite Pantoufle était inquiet de la foule. Arrivé dans la ville, leur père dit :

« Restez ici, je vais faire quelques commissions à Chaussure-shop ».

Le père s'enfuit sans regarder derrière lui. Après vingt minutes d'attente, les enfants commencèrent à s'inquiéter.

Petite Pantoufle et ses frères rentrèrent dans Chaussure-shop. Petite Pantoufle demanda à la caissière si elle avait vu leur père.

« Désolé mes petits, mais je n'ai pas vu votre père » dit la caissière.

Petite Pantoufle et ses frères commencèrent à fouiller la ville. L'un des frères dit :

« Restons groupés pour nos recherches, si l'un de nous se perd, on sera encore plus embarrassés. »

Les enfants entrèrent dans un drôle de magasin. Dedans, il y avait une vieille basket toute bossue avec des grosses lunettes toutes rondes, une petite barbichette toute blanche et un cheveu sur la tête.

« Bonjour mes petits, ha ! Ha ! Ha ! Que voulez-vous, dit la vieille chaussure en ricanant.

- Nous voulons retourner chez nous, notre père a disparu dans Chaussureville », dit Petite Pantoufle.

La vieille basket ferma les rideaux, et montra des bonbons de toutes les couleurs. Petite Pantoufle se méfia de cette chaussure et n'en prit pas.

La vieille chaussure répétait:

« Prenez mes petits, prenez ! »

Petite Pantoufle voulut prévenir ses frères, mais trop tard, ils avaient déjà avalé le bonbon et se pétrifièrent. Petite Pantoufle terrorisé par cet individu réussit à se cacher grâce à sa petite taille. Ce vilain personnage dit :

« Ha ! Ha ! Ha ! Encore quelques pièces à ma collection et je serai riche ! »

Petite Pantoufle se dit :

« Je crois que ce vieux bout de caoutchouc collectionne toutes sortes de chaussures. Cette chaussure est vraiment folle, il faut que je trouve une solution ! ».

A la nuit tombée, Petite Pantoufle visita le magasin et trouva une salle étrange dans laquelle il y avait plein de boccas et de statues.

Dans ces boccas se trouvaient des chaussures de toutes les sortes : bottes, tongs, baskets...

il y avait même des après-ski ! Petite Pantoufle vit ses frères statufiés à côtés de plusieurs statues. On aurait dit un cimetière... A un endroit de la pièce se trouvaient les bonbons qui avaient statufié ses frères. Se rapprochant des bonbons, Petite Pantoufle trouva une liste d'ingrédients, sûrement celle permettant de fabriquer les bonbons.

Il lut : « Pour faire des bonbons statufiants, il faut :

- des orteils grillés
- des yeux à la sauce pied-pied
- du talon haché
- du nez piétiné
- des veines de pied

- un pied au barbecue... »

et à la fin, il était inscrit :

« Pour contrer le sort, il faut faire la recette à l'envers... »

Mais où trouver ces ingrédients ? Petite Pantoufle eut de la chance en cherchant dans les tiroirs et les placards. Il trouva tous les ingrédients. Mais il ne fallait pas se précipiter car il ne possédait pas la recette récupérée par la vieille basket bossue qui l'avait posée sur une grande table, hélas, trop haute pour y monter.

Petite Pantoufle s'écria intérieurement :

« J'ai trouvé la solution, je vais m'accrocher à ce vieux personnage, grâce à ma taille, je pourrai passer inaperçu. » Et il monta le long de sa semelle pour se raccrocher de l'objet. Cinq minutes plus tard, il réussit à monter sur sa tête : un grand jeu d'escalade. La vieille basket se dirigea dans la salle de bain puis dans la douche. Pas de chance ! Petite Pantoufle devrait la prendre avec lui. Cela faisait une éternité que Petite Pantoufle ne s'était pas douché. La douche commença à couler. Pour l'instant tout allait bien. Mais vint le moment le plus désagréable, le savon et la brosse...

Malheureusement, Petite Pantoufle tomba dans la douche, passa dans les tuyaux de canalisation et faillit se noyer. Heureusement, un morceau de bois le maintenait hors de l'eau. Petite Pantoufle ressortit par le robinet de la cuisine. La table était juste à côté ! Il y avait à peu près 3 centimètres de vide entre la table et le robinet. Il n'y avait qu'à sauter pour aller sur la table !

Enfin sur la table, Petite Pantoufle récupéra la recette. Il réunit tous les ingrédients et fit la potion, puis l'appliqua sur tous ses frères. Mais soudain la vieille basket arriva et Petite Pantoufle demanda à ses frères de faire la statue. L'un des plus jeunes frères tongs se fit remarquer. Heureusement, la vieille basket crut que c'était son imagination.

Enfin, les frères sortirent par la fenêtre de ce drôle de magasin. Pendant plusieurs jours, ils restèrent à Chaussureville : Petite Pantoufle et ses frères dormaient dans la rue ou hébergés par les habitants.

Un beau jour, ils virent leur mère au marché. Ils la rejoignirent en pleurant... Et, ils vécurent heureux parce que Mme Tong avait gagné 3 millions d'euros au loto !

Les chaussures d'or

par Vinciane Caby

Il était une fois une fille d'une beauté extraordinaire mais qui était commandée par sa belle-mère qui elle était d'une méchanceté incomparable. Cette enfant avait perdu son père, elle avait deux belles-sœurs méchantes et égoïstes. Dès qu'elles avaient une corvée, elles la donnaient à Marianne (car c'était comme ça qu'elle se nommait). Cette jeune fille avait un rêve : rencontrer et épouser le prince et organiser une somptueuse fête pour célébrer leur union, mais les deux sœurs avaient elles-aussi ce rêve.

Peu à peu, Marianne désespérait, jusqu'au jour où elle entendit dire que la première jeune fille qui trouverait les chaussures d'or épouserait le prince.

« Ne pense même pas les trouver avant moi ! » cria une des deux sœurs à Marianne.

Marianne ne l'écoutait pas, elle pensait tellement au prince ! Cependant, elle entendit taper à la porte. C'était une vieille dame. Celle-ci dit :

« Bonjour, voulez-vous bien me donner de l'eau, je vous prie. »

Marianne donna un verre d'eau à la vieille dame, qui en but une gorgée, et qui aussitôt, se transforma en une fée magnifique.

« Tiens, je t'offre ces chaussures d'or pour ta gentillesse. Au revoir ! »

Marianne était aux anges. Elle monta dans sa chambre, se fabriqua une robe pour sa rencontre avec le prince, et elle alla ensuite préparer le repas. Sa sœur qui avait tout vu, alla dans la chambre et déchira la robe. Elle chercha ensuite les chaussures mais ne les trouva pas.

Le repas fut servi : la sœur remarqua les chaussures, qui étaient aux pieds de Marianne. Elle fit volontairement tomber sa fourchette et alla la chercher sous la table pour essayer de lui arracher les chaussures d'or. Mais les chaussures ne voulaient pas s'enlever !

Le repas fini, Marianne retourna dans sa chambre et vit la robe déchirée. Elle se mit à pleurer. Quand elle eut séché ses larmes, elle aperçut une lettre, l'ouvrit. Il était écrit :

« J'ai appris que tu avais trouvé les chaussures d'or. Viens me les amener le plus vite possible. Signé le prince »

Elle fut heureuse à cette idée mais elle n'avait plus de robe. Tout à coup la fée, qui lui avait offert les chaussures, apparut et lui dit : « Tu as aidé une vieille dame que tu ne connaissais pas, cela vaut plus qu'une paire de chaussures. Tiens cette robe faite de fil d'or. Et encore merci, pour ce verre d'eau. Au revoir. »

A peine la fée fut-elle partie que Marianne alla se changer : elle mit la robe avec d'extrêmes précautions pour ne pas la déchirer. Puis elle sortit de la maison. Les deux sœurs étaient folles de rage !

Devant la maison, elle vit un carrosse tiré par deux chevaux blancs. Elle se demanda si c'était la fée qui l'avait fait apparaître. Non, c'était le prince vêtu de sa plus belle tenue. Marianne se demandait si ce n'était pas un rêve... Elle monta dans le carrosse et alla dans le château. Une semaine après, la fête de mariage était prête, la mariée avait une longue robe blanche et un diadème garni de diamants ; le prince avait un costume noir. Et devinez qui était le prêtre ? La fée. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

😊 FIN 😊